

tribunes libres

ces textes sont imprimés tels que transmis au service communication au 6 juin 2023

Groupe Notre priorité, c'est Carmaux !

Le réchauffement climatique va impacter notre quotidien. Notre collectivité a intégré cette problématique dans la vie quotidienne mais aussi dans la conception des projets restructurants que notre groupe entend mener à bien. Dès à présent, dans le cadre de la rénovation de l'Hôtel de Ville qui n'était pas aux normes d'accès PMR et de conditions de travail, nous avons mis en avant les performances environnementales et énergétiques, ce qui nous a permis d'être la première commune du département à bénéficier du fonds vert pour un montant de 279 000 euros. Un dossier concernant l'éclairage public, changement de candélabres, remises à niveau, pose de leds a été déposé et a permis l'octroi d'une subvention de 9435 euros sur le fonds vert. La restructuration des places de la Révolution et de la Libération, qui feront l'objet d'une réunion publique, intègre la question de la transition écologique avec la désimperméabilisation des sols. La création en plus des arbres existants de haies végétales adaptées aux périodes de sécheresse s'appuie sur une irrigation naturelle et un entretien réduit. Fini le bitume fournaise l'été. Les places doivent devenir des lieux attrayants avec des îlots de fraîcheur de verdure, des bancs incitant à la détente et à la pause. Les aides des partenaires nous permettront de réaliser ces opérations en limitant au maximum le reste à charge de la collectivité.

Groupe # Unis pour Carmaux

La majorité des français est dans l'attente de nouvelles mesures pour leur pouvoir d'achat, pour leur santé, pour leur travail, suspendue à un signal positif qui vienne leur donner un brin d'espoir. En vain. Les français ne sont pas écoutés par le gouvernement de Macron. Ce ressenti national est supporté de surcroît par les Carmausins au plan local avec un maire autoritaire qui s'entête à présenter ses grands projets comme un maître s'exprime devant ses sujets. Des réunions de concertation sont parfois convoquées et ne sont en réalité qu'une opération de communication, sans jamais prendre en compte aucun avis. Les carmausins engagés dans les associations sont découragés, les commerçants et artisans ne sont

pas considérés à la hauteur de leur implication pour faire vivre notre ville et les administrés sont à nouveau rappelés à leurs obligations d'entretenir leur devant de porte alors même que le patrimoine communal n'est pas exemplaire. L'organisation « novatrice » des services municipaux mise en place dès le début du mandat ne crée en définitive qu'une situation de malaise et laisse des agents en souffrance, créant des répercussions dans le service rendu à la population. Les promesses de monts et merveilles de notre édile font inévitablement face à la réalité de la gestion quotidienne d'une collectivité. A mi-mandat, force est de constater qu'à Carmaux, les mois et les années se suivent et se ressemblent.

François BOUYSSIÉ, Martine COURVEILLE, Mylène KULIFAJ-TESSON, Simon BRÄNDLI, Gisèle RATABOUL

Groupe « Communiste et citoyens »

A l'heure de faire l'analyse de mi-mandat de la majorité municipale, apparaît en premier lieu le sentiment que l'inertie a dominé depuis 3 ans les projets pour la ville. Les obstacles rencontrés par le Maire, la première année de son mandat ont disparus. A la suite de sa réélection, un an plus tard, les Carmausins auraient pu espérer que la nouvelle équipe municipale mettent les « bouchées doubles » pour faire éclore les projets qui étaient déjà dans les tiroirs depuis longtemps. Seule la rénovation de l'hôtel de Ville verra le jour (peut-être) en fin d'année. Mais où en est-on du projet de city-stade, de la vente de l'ancienne caserne des pompiers, des travaux et de la cession du café des Arts à la 3CS ? La réorganisation des services, la nomination d'un adjoint chargé des projets municipaux, le recrutement d'un agent, la concertation auprès des citoyens promise par le Maire ; tout cela aura dû conduire à une profusion d'initiatives et de projets. Hélas le dynamisme est faible, la communication inexistante alors que l'urgence est réelle pour redorer l'image de la ville. Sur la question des affaires courantes, c'est le même constat. Le recrutement d'un directeur à l'EPHAD n'est toujours pas effectif, le jumelage est à l'abandon, le programme culturel manque d'envergure, les associations ont le sentiment d'un manque d'attention. Il reste trois ans à la majorité pour faire ses preuves.